

luttons mémorables du Centre allemand contre le Kulturkampf, l'un de ses chefs, M. de Mallinckrodt, lui donnait cette devise : *Per crucem ad lucem*. Laissez-moi croire qu'elle est bonne partout.

CH. WOESTE.

Les livres oubliés sur la table

Léon Gautier écrivait à un de ses nobles amis :

« Je ne veux pas aborder ici la question brûlante des journaux qu'on lit au château, mais, hélas ! il vous est arrivé, certain soir, de me laisser seul, durant une heure, dans votre magnifique salon. Or, sur une table de palissandre que recouvrait un splendide tapis de Perse, j'ai trouvé plusieurs journaux et notamment le *Figaro* et la *Vie parisienne*. . . J'ai lu chez vous deux fragments qui m'ont fait dresser les cheveux sur la tête. . . Je frémis encore à la pensée du malheur qui a failli vous arriver. Vos petites-nièces, qui ont treize et quinze ans, et votre jeune frère qui n'a pas encore vingt ans, ont fait irruption dans votre salon le soir même où j'y étais, et voilà que ces petites folles ont voulu faire ensemble la lecture de certain journal illustré, que je n'ai pas besoin de vous nommer, et qui est certes capable de corrompre un jour toute une province. Ce n'est pas le vice franc, carré, cynique, et dont on se détourne avec horreur, mais c'est pis, mille fois pis ; c'est un abominable vice élégant et masqué, c'est la boue (et quelle boue !) en flacons d'or.

« L'autre jour, l'un de nos illustres boulevardiers, lequel cependant ne croit à rien, disait, en parlant de cet affreux petit journal : « Quand je le lis, je m'étonne que Dieu ne nous foudroie point. » Eh bien, mon ami, il vous foudroiera si vous continuez à faire accueil à de tels journaux et à de tels livres. La révolution tombera sur vous comme un épouvantable tonnerre, et c'est ainsi qu'elle est tombée, au siècle dernier, sur ces heureux du monde qui avaient oublié leurs devoirs envers les petits comme envers Dieu, et quelque communard, trouvant de vos journaux sur la table de votre salon envahi se dira, en les parcourant d'un regard aviné, que vous étiez bien corrompu et que vous méritez votre châtimement. »

(LÉON GAUTIER, *Lettre d'un catholique*.)

Bibliographie

LES CAUSES DU MALHEUR PENDANT LA VIE, par l'abbé ARCHELET. In-12, 3. fr. 00.—(P. Lethiellieux, Editeur, 22, rue Cassette, Paris (6°).